

L'EUROPE DU NORD



Détail d'un chariot en bois minutieusement sculpté provenant du bateau funéraire d'Oseberg dans le sud de la Norvège (fin du IX^e siècle) ; on remarque la stylisation des serpents et des monstres.

Les peuples de langue germanique occupaient à l'origine la partie de l'Europe délimitée par le Rhin, le Danube et la Vistule, et vivaient en tribus, sous l'autorité de rois et de chefs de guerre. A mesure que le pouvoir de Rome déclinait, ils se dispersèrent dans plusieurs directions et s'établirent dans le nord de la Norvège, en Suède, et dans le sud et l'est de l'Angleterre. D'autres tribus se déplacèrent vers l'est, jusqu'en Russie méridionale, et vers le sud, en Italie et en Espagne, et même en Afrique du Nord, mais ces invasions ne les amenèrent pas à s'installer durablement. La conversion au christianisme intervint relativement tôt dans l'Angleterre anglo-saxonne et en Europe continentale, mais le Danemark, la Suède et la Norvège conservèrent l'ancienne religion qui fut adoptée en Islande lorsque les Scandinaves y établirent un « état libre ». Ce n'est qu'au XI^e siècle que le christianisme s'implanta dans le Nord, et un très grand nombre de témoignages sur les temps anciens proviennent d'Islande où, après la conversion, beaucoup d'érudits s'intéressèrent au passé de la

Scandinavie. Nous connaissons la mythologie principalement grâce à la littérature médiévale.

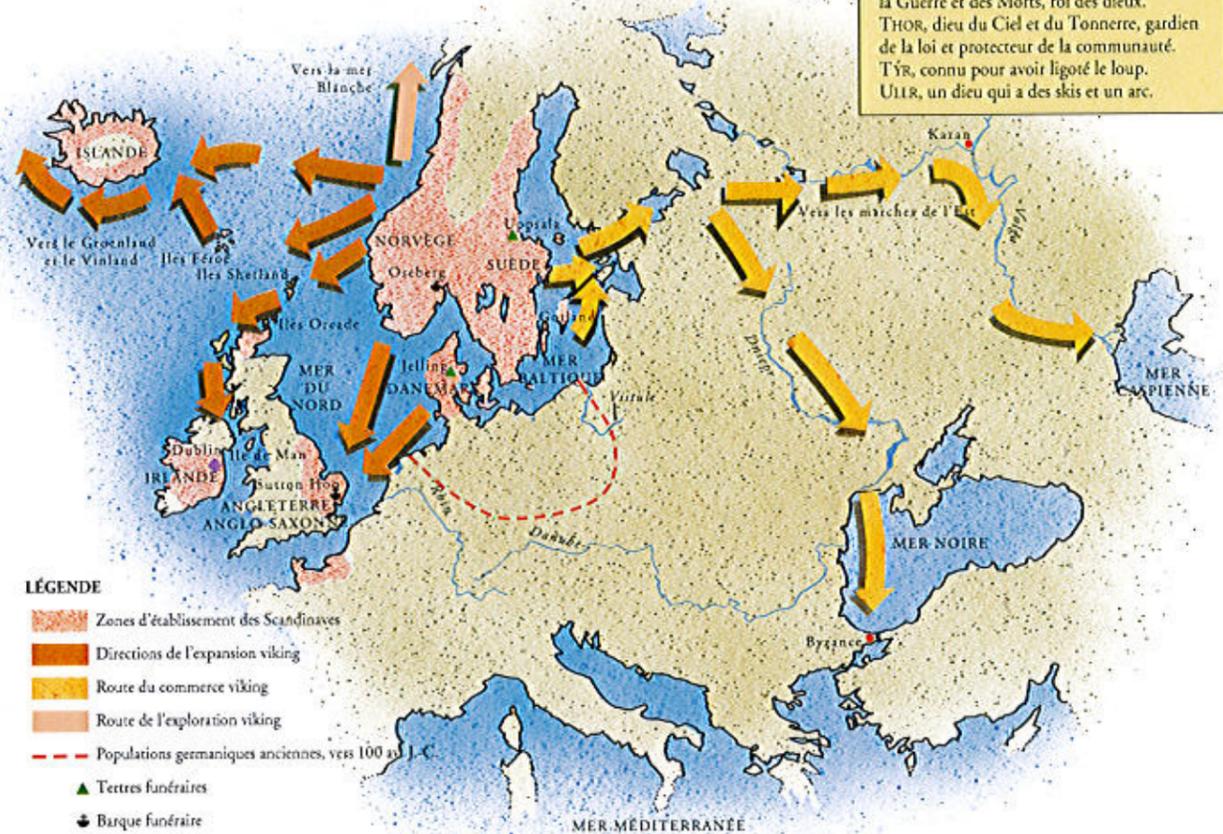
Les mythes germaniques racontent l'affrontement entre les dieux et les monstres. Les dieux ont établi l'ordre, la loi, les richesses, l'art et la sagesse, tant dans le royaume divin que dans le royaume humain, tandis que les monstres et les géants du Gel menacent en permanence l'état des choses et cherchent à rétablir le chaos. Tous ces contes sont ceux d'un peuple énergique, accoutumé à la guerre, aux dangers, aux rigueurs du climat – des guerriers toujours en lutte entre eux, toujours à la conquête de nouveaux territoires où s'installer. Les Scandinaves de l'époque viking ont perpétué cette tradition. Les gens avaient recours aux Ases et aux Vanes, divinités du Ciel et de la Terre, pour qu'elles maintiennent l'ordre et la loi, et assurent la fertilité. Les dieux accordaient aussi la science du passé et du futur, l'inspiration poétique et oratoire ; ils soutenaient les rois et assuraient la victoire au combat ; et, après la mort, ils accueilleraient les hommes au royaume des ancêtres.

CHRONOLOGIE

1 ^{er} s. av. J.-C.	Des populations germaniques vivent à l'est du Rhin.
III ^e -VI ^e s. ap. J.-C.	Période de l'expansion germanique (Période de migration).
V ^e s. ap. J.-C.	Établissement des Angles et des Saxons en Angleterre.
597 ap. J.-C.	Le christianisme est transplanté dans le Kent, en Angleterre.
VIII ^e -XI ^e s.	Expansion des Scandinaves (Période viking).
A partir de 955	Le christianisme est encouragé au Danemark.
995 ap. J.-C.	Olaf Trygvason entreprend la conversion de la Norvège.
1000 ap. J.-C.	Le christianisme est reconnu en Islande.

DIVINITÉS SCANDINAVES DE L'ÉPOQUE VIKING

BALDR, fils d'Odin, destiné à mourir.
 FREYJA, déesse de la Fertilité, sœur de Freyr.
 FREYR, dieu de la Fertilité et des Ancêtres royaux.
 FRÏJA, reine du Ciel et épouse d'Odin.
 HEIMDALLR, gardien d'Asgard, et reconnu comme le père de l'espèce humaine.
 HOENIR, dieu silencieux, ami d'Odin.
 LOKI, trickster, compagnon des dieux.
 NJORDHR, dieu de la Mer et des Navires, père de Freyr et Freyja.
 ODIN, dieu de la Magie, de l'Inspiration, de la Guerre et des Morts, roi des dieux.
 THOR, dieu du Ciel et du Tonnerre, gardien de la loi et protecteur de la communauté.
 TYR, connu pour avoir ligoté le loup.
 ULIR, un dieu qui a des skis et un arc.



TÉMOIGNAGE SUR LES MYTHES

Les preuves de l'existence d'une mythologie germanique et scandinave sont abondantes, mais fragmentaires et dispersées. La plus grande partie de la littérature a été élaborée dans les monastères chrétiens. Les récits en prose connus sous le nom de *Sagas islandaises* ont été composés bien après la conversion au christianisme, mais comportent des réminiscences de croyances et de coutumes anciennes. Il subsiste certains poèmes préchrétiens ayant pour sujet les dieux et, au XIII^e siècle, Snorri Sturluson écrivit un ouvrage en islandais, l'*Edda prosaïque*, sur les mythes anciens, et ce pour l'éducation des jeunes poètes. D'autres historiens écrivant en latin, comme l'Anglo-Saxon Bède (VIII^e siècle) ou le Danois Saxo Grammaticus (fin du XII^e siècle), apportent eux aussi des témoignages précieux concernant les

mythes. On dispose aussi d'objets anciens. Dans les lieux de sépulture préchrétiens on trouve, par exemple, les fameuses barques funéraires de Sutton Hoo et d'Oseberg (illustration p. 190) : des hommes et des femmes étaient enterrés ou brûlés sur des bateaux, et parmi les trésors découverts sur les sites funéraires, on a trouvé des amulettes et des objets rituels en métal, ainsi que des figurines, des poignées d'épée et des casques. Sur les pierres et autels votifs de régions ayant subi l'occupation romaine figurent parfois des divinités autochtones et romaines, et l'on trouve des scènes mythologiques sur les pierres commémoratives de la période viking, notamment celles de l'île de Gotland dans la Baltique, et celles de l'île de Man.

LES DIVINITÉS GERMANIQUES

DONAR, dieu du Ciel et du Tonnerre (nom anglo-saxon : Thunor).
 FREA, déesse principale, épouse de Wotan (en anglo-saxon : Frig).
 ING, dieu de la Fertilité, avec un chariot pour attribut, connu des Anglo-Saxons.
 NEHALENNIA, déesse de la Fertilité et de la Mer, vénérée sur la côte de la Hollande.
 NERTHUS, déesse de la Terre, vénérée au Danemark.
 TIWAZ, dieu du Ciel, des Lois et de la Guerre (en anglo-saxon : Tiw ou Tig).
 WOTAN, dieu du Monde souterrain, de la Magie, de l'Inspiration, de la Poésie et de la Guerre (en anglo-saxon : Woden).